

Actu (<https://ruptures-presse.fr/actu>)

Analyses (<https://ruptures-presse.fr/analyses>)

BOMBARDEMENT AMÉRICAIN CONTRE LA SYRIE : COMMENT DONALD TRUMP A ÉTÉ REPRIS EN MAIN PAR L'« ÉTAT PROFOND »

le 07 avril 2017





Le bombardement soudain et massif, le 6 avril, de la base militaire syrienne de Shayrat par les forces américaines pourrait bien marquer un nouveau tournant dans la géopolitique mondiale. Au-delà de la Syrie, c'est naturellement un geste agressif brutal qui est ainsi perpétré contre la Russie. Pour l'heure, celle-ci a réagi avec sang-froid.

À ce stade, trois points méritent d'être notés. D'abord, sans guère de surprise, les pays occidentaux et les médias dominants reprennent sans la moindre réserve la thèse selon laquelle l'attaque chimique contre la ville syrienne de Khan Cheikhoun – attaque qui a servi de prétexte à l'agression américaine – aurait été ordonnée par Damas.

Or, outre le fait qu'on voit mal quel intérêt le pouvoir syrien aurait eu à alimenter contre lui une nouvelle fois toute la propagande occidentale, les experts militaires, notamment français, mettent en

doute cette thèse, comme le révélait hier l'hebdomadaire *Challenges* (https://www.challenges.fr/election-presidentielle-2017/pourquoi-hollande-degain-trop-vite-sur-bachar-el-assad_465267), peu suspect de sympathie excessive vis-à-vis de Bachar el-Assad. Dès lors, on peut s'interroger sur une hypothèse : le drame de Khan Cheikhoun n'était-il pas une provocation imaginée par des forces, à Washington ou ailleurs, qui voyaient avec angoisse la guerre en Syrie pouvoir s'orienter – enfin ! – vers une issue négociée respectant la souveraineté de ce pays ?

Deuxièmement et surtout, au regard de la campagne électorale atypique que mena le milliardaire qui siège désormais à la Maison-Blanche, la décision de ce dernier de recourir à l'agression militaire met en lumière l'extraordinaire capacité de ce qu'on pourrait appeler « l'État profond » américain à reprendre en main celui qui avait dû son succès à sa rhétorique anti-establishment. Plus significatif encore est le langage employé par Donald Trump, qui n'a pas hésité à renouer avec des accents moralisateurs que n'auraient pas reniés les pires néo-conservateurs, et mis à l'honneur par George W. Bush.

CES DERNIÈRES SEMAINES DÉJÀ, LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN AVAIT EXPLICITEMENT TOURNÉ LE DOS À DES THÈMES QUI AVAIENT MARQUÉ SA CAMPAGNE

Ces dernières semaines déjà, le président américain avait explicitement tourné le dos à des thèmes qui avaient marqué sa campagne : tonalité brutalement anti-russe (sur la Crimée, en particulier), guerrière contre la Corée du Nord, beaucoup plus amène en ce qui concerne l'OTAN, et plus encore vis-à-vis de l'Union européenne (<https://ruptures-presse.fr/actu/donald-trump-souffle->

le-chaud-et-le-froid-a-propos-de-lue/). Alors qu'il n'avait pas de mots assez durs contre celle-ci, il lui a trouvé récemment des charmes « merveilleux ». Bref, les forces qui pilotent vraiment les coulisses du pouvoir américain n'ont eu besoin que de quelques mois à peine pour circonvenir le nouveau locataire de la Maison Blanche.

Enfin, il n'a pas fallu attendre ne serait-ce que quelques heures pour entendre les déclarations de soutien et d'enthousiasme en provenance de Berlin, de Paris et de Bruxelles : enfin l'Oncle Sam revient à la raison, et renoue avec les discours et pratiques virils qui font tout son charme... Nul doute que ces compliments – doublés d'immenses soupirs de soulagement – vont se multiplier du côté des dirigeants de l'Union européenne. Ceux-ci, éperdus de reconnaissance, n'en seront que plus encouragés pour tenir les promesses d'augmentation des dépenses militaires formulées auprès de l'OTAN.

Le 6 avril constitue un tournant dans la stratégie américaine. Mais ce tournant, aussi inquiétant soit-il, illustre également à quel point la géopolitique mondiale est devenue (pour une part) imprévisible et instable. L'aspiration populaire – aux quatre coins de la planète – à un avenir pacifique et de progrès passe plus que jamais par la reconquête de la souveraineté de chaque État, et la mise en place concomitante de véritables coopérations sur une base d'égalité et de respect mutuel.

Et donc par le refus d'intégrations régionales porteuses de logiques de puissance impériale et de rivalités.

BOMBARDEMENT ([HTTPS://RUPTURES-PRESSE.FR/MOT-CLEF/BOMBARDEMENT/](https://ruptures-presse.fr/mot-clef/bombardement/))

ÉTATS-UNIS ([HTTPS://RUPTURES-PRESSE.FR/MOT-CLEF/ETATS-UNIS/](https://ruptures-presse.fr/mot-clef/etats-unis/))

KHAN CHEIKHOUN ([HTTPS://RUPTURES-PRESSE.FR/MOT-CLEF/KHAN-CHEIKHOUN/](https://ruptures-presse.fr/mot-clef/khan-cheikhoun/))